

P R É S E N T A T I O N D U N U M É R O

Avant-propos

Olivier SOREL,
rédacteur en chef du numéro

De mai à juillet, se déroule en Afrique du Sud, au large de la province du Transkei, le «sardine run», la migration des sardines. Durant deux mois, les côtes sud africaines sont sillonnées par les milliards de sardines qui ont délaissé les eaux froides du Cap Aghulas, pour se diriger vers celles plus tropicales du Kwazulu Natal, du Mozambique.

Ce phénomène encore inexpliqué permet d'observer d'impressionnants bancs de sardines argentées s'étendant sur des centaines de miles, attirant chaque année des foules de curieux et prédateurs de toutes espèces.

Puis le banc de sardines retourne d'où il est venu.

La canine est une dent pivot de l'occlusion, nous en voulons pour preuve la taille de sa racine. Mais que vaut cette affirmation si on la passait au crible des «évident base» ? Notre art est riche d'affirmations, d'observations, d'expériences qui affirment nos certitudes. La canine reste pourtant un point de discussions passionnées où la controverse des théories est riche.

Comment interpréter les connaissances ontogénique et phylogénique ?

La canine est une dent caractéristique des prédateurs carnivores

chasseurs comme le tigre ou le lion. L'image du smilodon ou tigre à dents de sabre, animal préhistorique qui vivait en Amérique entre 2,5 millions d'années et 10 milliers d'années avant notre ère a marqué notre imaginaire.

Le smilodon (dents en couteaux) doit son nom à ses gigantesques canines de 18 cm qui lui servaient sans doute à «poignarder» ses victimes. Loin de nous d'imaginer un rôle comparable à nos canines !

La caractéristique essentielle de la denture du sanglier est la présence de canines, dents creuses, à croissance continue et à développement extérieur aux gencives. Les canines inférieures sont appelées défenses, les supérieures grès. Lors de la recherche de sa nourriture, il fouille le sol avec son bouoir (son nez). Il existe un fort dimorphisme sexuel au niveau des canines qui ne jouent aucun rôle dans la préhension ou la mastication.

P. PICO fait le lien, chez le singe, entre l'organisation des relations sociales entre mâles et femelles et la taille et la forme de leurs canines.

Le spectacle des merveilles de la nature nous instruit et nous inspire. Nous sommes étonnés d'observer les rôles si différents que peuvent avoir les canines dans le règne animal.

Adresse de correspondance :

O. SOREL,
2, place Pasteur, CSD - CHU Rennes,
35000 Rennes. drsorelolivier@wanadoo.fr

La canine se trouve dans une zone frontière de l'arcade entre la région frontale des incisives et celles latérales prémolaires, molaires. L'induction spécifique des crêtes neurales rend cette dent unique et singulière. Puis dans son évolution durant la dentition, c'est bien souvent la dernière dent à évoluer sur l'arcade. Le système gnathologique ne l'a pas attendue pour se mettre en place et fonctionner. Cela relativise peut-être l'importance de cette dent. Cet abord ontogénique est, dans les pages suivantes, mis en lumière par R. BENOIT qui replace la canine dans le système alvéolo-dentaire pour une approche fonctionnelle globale.

Mieux comprendre la place de la canine et son importance dans les fonctions oro-faciales demande une connaissance précise de son anatomie. Car, si chez l'éléphant la fonction canine permet de déplacer des troncs d'arbre, celle de l'homo sapiens est beaucoup plus sophistiquée ; aux considérations anatomiques s'ajoutent le système neuromusculaire dans un contexte articulaire philogénétiquement récent et complexe. A. EL ZOGHBY nous éclaire de façon magistrale sur ce point en passant par le détail les caractéristiques anatomo-fonctionnelles de la canine vues par le gnathologiste.

R. GARCIA nous propose une synthèse des problèmes et solutions autour de la canine en créant un arbre décisionnel propre à guider les cliniciens les plus aguerris. Les choix thérapeutiques sont guidés par de nombreux facteurs et la décision est toujours un renoncement. La démarche proposée permet d'asseoir ces choix sur une base solide, objective et argumentée.

L'imagerie moderne tri dimensionnelle permet un niveau d'investigation remarquable qui contribue aussi bien au diagnostic qu'à l'établissement du plan de traitement. La tomographie volumique numérisée à faisceau conique (*cone beam*) entre dans nos cabinets offrant une accessibilité aisée à ce type d'exploration tant sur le plan de la réalisation de l'examen que sur le plan de l'irradiation qui est bien inférieure à celle des imageurs scanners hospitaliers. Nous proposons un point de vue non exhaustif sur ces examens afin de mieux cerner leurs indications et leurs intérêts.

Mais pourquoi cette histoire de sardine en début d'avant-propos?

Durant le run, les sardines ne se sont pas nourries ni reproduites. Elles ne sont pas allées à la rencontre de conditions plus favorables... Les scientifiques n'ont pas trouvé d'explications rationnelles justifiant une telle migration. L'hypothèse retenue serait que les sardines auraient gardé la mémoire d'une migration dont l'intérêt aurait disparu avec le temps.

L'absence de certitude sur le pourquoi et le comment des choses ne doit pas nous déstabiliser et il faut se méfier des raisonnements finalistes. Les canines ont un rôle physiologique dans l'occlusion qu'il est nécessaire de comprendre afin de maîtriser les choix thérapeutiques. Leur place dans le schéma occlusal est le résultat de l'évolution. La forme et la taille des canines de l'homme moderne peuvent, comme le run des sardines, avoir des justifications aujourd'hui obsolètes, perdues dans la nuit des temps.